



Fixe ton esprit sur le Royaume de Dieu, par Kim Nataraja

Nous avons considéré l'importance de nous concentrer sur notre vrai soi, l'étincelle du Divin en nous, ainsi que l'importance du repentir, de l'humilité et de la purification de nos émotions égocentriques.

Rentre en toi-même et examine-toi. Si tu n'y trouves pas encore la beauté, fais comme l'artiste qui retranche, enlève, polit, épure jusqu'à ce qu'il ait orné sa statue de tous les traits de la beauté. Retranche ainsi de ton âme tout ce qui est superflu, redresse ce qui n'est point droit, purifie et illumine ce qui est ténébreux, et ne cesse pas de perfectionner ta statue jusqu'à ce que la vertu brille à tes yeux de sa divine lumière... Ouvre les yeux et vois. (Plotin, Ennéades I 6,9,7-24)

Mais que voyons-nous ? Qui ou qu'est-ce que le Divin ? Clément d'Alexandrie, l'un des premiers Pères de l'Église, disait : « *La notion de pur être est ce qu'il y a de plus proche de Dieu... Il est ineffable, au-delà de toute parole, de tout concept, de toute pensée.* »

Nous ne pouvons ni décrire Dieu, ni ce que nous expérimentons. Nous essayons avec notre conscience rationnelle de trouver un sens à quelque chose qui a été perçu par notre conscience intuitive, et cela, à vrai dire, est impossible. Bede Griffiths disait : « *Il me semble que nous devons, en fin de compte, dépasser toutes les formes de pensée – même la Trinité, l'Incarnation... Tout cela appartient au monde des signes – aux manifestations de Dieu dans la pensée humaine – mais Dieu Lui-même, la Vérité elle-même, dépasse toutes les formes de pensée.* »

L'important, c'est de déplacer notre centre de perception de la surface vers la profondeur. Alors nous faisons l'expérience que : « *La présence de Jésus en nous, Son Esprit Saint, nous appelle à devenir pleinement conscients de ce niveau de notre être. En un clin d'œil, nous nous éveillons à nous-mêmes, à l'esprit qui habite en nous et, de là, à la conscience de la communion avec Dieu lui-même à laquelle nous sommes appelés pour y avoir part. Ainsi, nous nous éveillons [...] à une communion complète de tous les êtres dans l'Être même.* » (John Main, *Un mot dans le silence, un mot pour méditer*)

La nature de Dieu se révèle alors à travers notre comportement transformé : « *Toute âme est, et devient, ce qu'elle contemple.* » (Plotin). Tout ce que nous avons à faire, c'est nous asseoir et attendre :

*J'ai dit à mon âme, tiens-toi tranquille et laisse l'obscurité venir sur toi
Qui doit être l'obscurité de Dieu.*

*J'ai dit à mon âme, tiens-toi tranquille et attends sans espérance,
Car l'espérance serait une espérance pour quelque chose de faux;
Il y a pourtant la foi.*

*Mais la foi, l'amour et l'espérance sont toutes en attente.
Attends sans pensée, car tu n'es pas encore prêt pour la pensée :
Ainsi l'obscurité devra être la lumière, et l'immobilité, la danse.*

(T.S. Eliot – *Quatre Quatuors*)